ANX083 · ANNEXES DÉDIÉES

L’identification des quatre royaumes de Daniel 7

Daniel 7 fournit une première clé : « Ces quatre grands animaux, ce sont quatre rois qui s’élèveront de la terre » (Daniel 7.17). Puis…

LECTURE
29 min

RÉFÉRENCES
33

LIVRES CITÉS
4

PUBLIÉE
29/10/2026

MISE À JOUR
29/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Partir de l’interprétation donnée par Daniel lui-même 3
2. Une succession de quatre puissances 3
3. Le point de départ : Babylone 3
4. Le lion et Babylone 5
5. L’humanisation du premier animal 5
6. Le véritable débat commence avec la deuxième bête 5
7. Daniel 8 fournit une donnée explicite 6
8. Une puissance composée mais asymétrique 6
9. « La loi des Mèdes et des Perses » 6
10. Darius le Mède ne nécessite pas un empire médique séparé 7
11. La deuxième bête correspond donc à la Médo-Perse 7
12. Daniel 8 nomme ensuite la Grèce 7
13. Le léopard correspond à la Grèce 8
14. Les quatre têtes confirment le rapprochement 8
15. Une précision historique sur les quatre divisions 8
16. La conséquence logique pour le quatrième royaume 9
17. Rome succède progressivement au monde hellénistique 10
18. Le fer relie Daniel 2 et Daniel 7 10
19. Pourquoi la séquence Babylone-Médie-Perse-Grèce est-elle néanmoins défendue ? 10
20. La principale difficulté de cette lecture 11
21. La petite corne de Daniel 7 et celle de Daniel 8 ne sont pas nécessairement identiques 11
22. Antiochos comme type sans être l’accomplissement de Daniel 7 11
23. Le Nouveau Testament prolonge Daniel 7 au-delà d’Antiochos 12
24. Les quatre royaumes dans la lecture retenue 12
25. Ce qui relève du texte et ce qui relève de l’identification 12
26. Conclusion 13
Lexique 14

1. Partir de l’interprétation donnée par Daniel lui-même

Daniel 7 fournit une première clé :

« Ces quatre grands animaux, ce sont quatre rois qui s’élèveront de la terre » (Daniel 7.17).

Puis :

« Le quatrième animal, c’est un quatrième royaume qui existera sur la terre » (Daniel 7.23).

Les bêtes représentent donc des puissances royales ou impériales.

L’identification historique doit partir de cette donnée avant d’examiner les caractéristiques particulières de chaque animal.

2. Une succession de quatre puissances

Les bêtes apparaissent dans un ordre déterminé.

Daniel décrit :

« le premier » (Daniel 7.4),

puis :

« un second animal » (Daniel 7.5),

ensuite :

« un autre [...] comme un léopard » (Daniel 7.6),

et enfin :

« un quatrième animal » (Daniel 7.7).

Daniel 7.23 confirme explicitement la quatrième position.

Le texte présente donc une succession et non quatre puissances choisies arbitrairement dans l’histoire.

3. Le point de départ : Babylone

La vision est reçue :

« la première année de Belshatsar, roi de Babylone » (Daniel 7.1).

Le royaume dominant au moment de la vision est donc Babylone.

Cette situation correspond à Daniel 2, où Daniel avait dit à Nebucadnetsar :

« C’est toi qui es la tête d’or » (Daniel 2.38).

Puis :

« Après toi, il s’élèvera un autre royaume » (Daniel 2.39).

La succession commence ainsi naturellement par Babylone.

4. Le lion et Babylone

La première bête :

« était semblable à un lion, et avait des ailes d’aigle » (Daniel 7.4).

Le livre ne dit pas explicitement : « le lion est Babylone ».

L’identification résulte de sa première position dans une succession parallèle à Daniel 2.

Elle est néanmoins renforcée par l’utilisation biblique du lion et de l’aigle dans des textes associés aux conquêtes babyloniennes.

Habacuc décrit notamment les Chaldéens comme des cavaliers :

« plus rapides que les léopards [...] ils volent comme l’aigle qui fond sur sa proie » (Habakuk 1.8).

L’imagerie convient donc bien au contexte babylonien.

5. L’humanisation du premier animal

Daniel voit ensuite ses ailes arrachées :

« il fut enlevé de terre et mis debout sur ses pieds comme un homme, et un cœur d’homme lui fut donné » (Daniel 7.4).

Cette transformation rappelle de manière frappante Daniel 4.

Nebucadnetsar y perd temporairement sa condition sociale normale et vit comme un animal avant de retrouver la raison et la royauté.

Daniel 7 n’identifie pas explicitement les deux épisodes, mais le parallèle littéraire renforce encore l’association entre la première bête et le royaume de Nebucadnetsar.

6. Le véritable débat commence avec la deuxième bête

La difficulté concerne surtout les deuxième, troisième et quatrième royaumes.

Deux grandes séquences sont proposées.

La première est :

Babylone → Médie → Perse → Grèce.

La seconde est :

Babylone → Médo-Perse → Grèce → Rome.

Le choix dépend principalement de la question suivante : **Daniel considère-t-il la Médie et la Perse comme deux empires prophétiques successifs ou comme une même puissance composée ?**

7. Daniel 8 fournit une donnée explicite

Daniel 8 est déterminant parce que l’ange y interprète directement certains symboles.

Concernant le bélier à deux cornes, il déclare :

« Le bélier que tu as vu, et qui avait des cornes, ce sont les rois des Mèdes et des Perses » (Daniel 8.20).

Un seul animal représente donc ensemble les Mèdes et les Perses.

Cette donnée rend difficile la séparation systématique de la Médie et de la Perse en deux royaumes prophétiques indépendants dans Daniel 7.

8. Une puissance composée mais asymétrique

Le bélier de Daniel 8 possède deux cornes :

« l’une était plus haute que l’autre, et elle s’éleva la dernière » (Daniel 8.3).

L’image correspond bien à une puissance composée dont l’un des éléments devient dominant.

La Perse apparut historiquement plus tard comme la composante dominante de l’ensemble médo-perse.

Cette asymétrie peut également éclairer l’ours de Daniel 7 :

« il se tenait sur un côté » (Daniel 7.5).

L’interprétation n’est pas explicitement donnée en Daniel 7, mais la correspondance avec Daniel 8 est cohérente.

9. « La loi des Mèdes et des Perses »

Daniel 6 apporte un autre indice.

Le récit parle à plusieurs reprises de :

« la loi des Mèdes et des Perses » (Daniel 6.8, 12, 15).

L’expression associe les deux peuples au sein du même système juridique et politique.

Elle ne présente pas une Médie indépendante suivie plus tard d’une Perse indépendante.

Dans la perspective narrative du livre, l’ensemble médo-perse fonctionne donc comme une unité politique composée.

10. Darius le Mède ne nécessite pas un empire médique séparé

La présence de « Darius le Mède » en Daniel 6.1 et Daniel 6.1 a parfois été utilisée pour défendre l’existence d’un royaume médique distinct entre Babylone et la Perse.

Cette conclusion n’est cependant pas nécessaire.

Même si Darius est qualifié de Mède, il peut exercer son autorité dans le cadre de la puissance médo-perse.

L’origine ethnique d’un souverain ne suffit pas à transformer automatiquement son administration en empire prophétique distinct.

La question historique de l’identité précise de Darius le Mède mérite une étude particulière, mais elle ne renverse pas l’identification explicite de Daniel 8.20.

11. La deuxième bête correspond donc à la Médo-Perse

Dans la structure retenue ici, l’ours représente l’ensemble médo-perse.

Il succède au lion babylonien.

Il est :

« dressé sur un côté » (Daniel 7.5),

ce qui peut correspondre à l’asymétrie entre les deux composantes de l’empire.

Trois côtes se trouvent dans sa gueule.

L’interprétation traditionnelle les rapproche parfois de grandes conquêtes telles que la Lydie, Babylone et l’Égypte.

Cette identification est possible, mais elle n’est pas donnée par le texte et doit rester secondaire.

12. Daniel 8 nomme ensuite la Grèce

Après le bélier médo-perse apparaît un bouc.

L’ange explique :

« Le bouc, c’est le roi de Javan » (Daniel 8.21).

La succession est donc explicite :

Mèdes et Perses → Javan, c’est-à-dire la Grèce.

Cette donnée constitue l’un des arguments les plus importants en faveur de la séquence retenue.

Si la Médo-Perse correspond à la deuxième puissance, la Grèce devient naturellement la troisième.

13. Le léopard correspond à la Grèce

Daniel 7 décrit la troisième bête :

« semblable à un léopard, et ayant sur le dos quatre ailes comme un oiseau ; cet animal avait quatre têtes » (Daniel 7.6).

Les ailes suggèrent une rapidité exceptionnelle.

Cette caractéristique correspond bien à l’expansion d’Alexandre le Grand.

En quelques années, ses campagnes provoquèrent l’effondrement de l’Empire perse et étendirent son pouvoir jusqu’aux régions de l’Indus.

Daniel 8 exprime la même rapidité lorsque le bouc avance :

« sans toucher la terre » (Daniel 8.5).

14. Les quatre têtes confirment le rapprochement

La troisième bête possède quatre têtes.

Daniel 8 décrit également quatre cornes apparaissant après la disparition de la grande corne du bouc.

L’ange explique :

« Quatre royaumes s’élèveront de cette nation » (Daniel 8.22).

Daniel 11.4 annonce pareillement que le royaume du puissant roi sera :

« divisé vers les quatre vents des cieux ».

Ces correspondances rendent l’identification du léopard au monde grec particulièrement solide.

15. Une précision historique sur les quatre divisions

Après la mort d’Alexandre à Babylone en 323 av. J.-C., son empire ne fut pas immédiatement partagé en quatre royaumes parfaitement stabilisés.

Les guerres des Diadoques produisirent plusieurs décennies de conflits et de recompositions.

À terme, quatre grands ensembles sont traditionnellement associés à Cassandre, Lysimaque, Séleucos et Ptolémée.

L’intérêt prophétique porte surtout sur le fractionnement du pouvoir d’Alexandre plutôt que sur une division administrative instantanée en quatre parts égales.

16. La conséquence logique pour le quatrième royaume

Si la succession est :

Babylone → Médo-Perse → Grèce,

le quatrième royaume doit être postérieur au monde grec.

Cette structure exclut l’identification de la quatrième bête à la Grèce elle-même.

Il faut rechercher la puissance qui succède historiquement aux royaumes hellénistiques et qui correspond aux caractéristiques du quatrième empire.

Dans l’interprétation défendue ici, cette puissance est Rome.

17. Rome succède progressivement au monde hellénistique

La transition ne se produisit pas en un seul événement.

Rome étendit progressivement son contrôle sur les différentes régions du monde grec.

La Macédoine fut vaincue et intégrée à la domination romaine.

Le royaume séleucide finit par disparaître comme puissance indépendante.

La Syrie fut organisée en province romaine sous Pompée au Ier siècle av. J.-C.

Enfin, après la défaite de Marc Antoine et Cléopâtre, l’Égypte ptolémaïque passa sous contrôle romain en 30 av. J.-C.

Rome devint ainsi la grande puissance dominant l’espace précédemment contrôlé par les royaumes hellénistiques.

18. Le fer relie Daniel 2 et Daniel 7

Le quatrième royaume de Daniel 2 est :

« fort comme du fer » (Daniel 2.40).

La quatrième bête de Daniel 7 possède :

« de grandes dents de fer » (Daniel 7.7).

Daniel revient sur cette caractéristique au verset 19.

Cette correspondance renforce l’idée que la quatrième bête de Daniel 7 représente le même royaume que la quatrième partie de la statue de Daniel 2.

19. Pourquoi la séquence Babylone-Médie-Perse-Grèce est-elle néanmoins défendue ?

Cette interprétation est largement représentée dans l’exégèse critique moderne.

Elle permet de faire de la Grèce le quatrième royaume et de rapprocher directement la petite corne de Daniel 7 d’Antiochos IV Épiphane.

Elle s’intègre à une lecture selon laquelle les visions de Daniel seraient principalement centrées sur la crise du IIe siècle av. J.-C.

Cette lecture possède donc une cohérence interne et ne doit pas être caricaturée.

La question consiste à déterminer si elle rend le mieux compte de l’ensemble des données du livre.

20. La principale difficulté de cette lecture

La difficulté majeure reste Daniel 8.20.

Le texte réunit explicitement les Mèdes et les Perses dans un seul symbole.

Il devient alors difficile d’affirmer que le même livre exige nécessairement de les compter comme deuxième et troisième, royaumes séparés dans Daniel 7.

Daniel 6 associe également les deux peuples dans la même structure juridique.

La lecture Babylone-Médo-Perse-Grèce-Rome apparaît donc plus cohérente avec ces correspondances internes.

21. La petite corne de Daniel 7 et celle de Daniel 8 ne sont pas nécessairement identiques

Une grande partie de la difficulté disparaît si l’on refuse de supposer que toutes les « petites cornes » du livre doivent représenter exactement la même personne.

Daniel 8 décrit une petite corne issue du contexte grec après la division du royaume du bouc.

Elle correspond fortement à Antiochos IV.

Daniel 7 décrit une petite corne issue de la quatrième bête, parmi dix cornes.

Son cadre prophétique est donc différent.

Les deux figures peuvent partager des caractéristiques sans être historiquement identiques.

22. Antiochos comme type sans être l’accomplissement de Daniel 7

Antiochos IV demeure néanmoins important.

Sa persécution, son intervention dans le culte et son opposition à la fidélité juive fournissent une manifestation historique particulièrement forte du type de puissance hostile décrit dans les visions de Daniel.

Il peut ainsi préfigurer certains traits d’une opposition ultérieure.

Cette lecture permet de prendre au sérieux les correspondances avec Antiochos sans déplacer la Grèce de la troisième à la quatrième position.

23. Le Nouveau Testament prolonge Daniel 7 au-delà d’Antiochos

Le Nouveau Testament reprend les images de Daniel 7 dans une perspective encore future pour ses auteurs.

Jésus reprend le Fils de l’homme venant avec les nuées (Matthieu 24.30 ; 26.64).

Paul décrit une puissance future qui s’élève contre Dieu (2 Thessaloniciens 2.3-8).

Apocalypse 13 reprend les caractéristiques de la quatrième bête et de la puissance blasphématrice.

Apocalypse 17 reprend les dix cornes et les interprète comme dix rois.

Cette réutilisation montre que, dans la lecture chrétienne primitive, Daniel 7 n’était pas considéré comme entièrement épuisé par Antiochos IV.

24. Les quatre royaumes dans la lecture retenue

L’identification peut donc être résumée ainsi :

Première bête - lion ailé : Babylone.

Deuxième bête - ours : Médo-Perse.

Troisième bête - léopard à quatre ailes et quatre têtes : Grèce et fragmentation du royaume d’Alexandre.

Quatrième bête - puissance terrible aux dents de fer : Rome et son prolongement prophétique jusqu’à la phase des dix rois.

Cette séquence constitue la base historique de l’interprétation suivie dans cette étude.

25. Ce qui relève du texte et ce qui relève de l’identification

Une dernière distinction demeure indispensable.

Daniel 7 affirme explicitement qu’il existe quatre royaumes.

Daniel 8 nomme explicitement la Médo-Perse et la Grèce.

Daniel 2 identifie explicitement le premier royaume à celui de Nebucadnetsar.

En revanche, aucun verset ne dit textuellement : « la quatrième bête est Rome ».

L’identification romaine est une conclusion fondée sur la succession des puissances, les parallèles avec Daniel 2 et le développement historique postérieur.

Elle doit donc être défendue par argumentation plutôt que présentée comme une désignation explicite du texte.

26. Conclusion

La séquence **Babylone-Médo-Perse-Grèce-Rome** rend compte de manière particulièrement cohérente des correspondances entre Daniel 2, Daniel 7 et Daniel 8.

Son principal avantage est de respecter l’identification explicite de la Médo-Perse comme une puissance unifiée dans Daniel 8.20 et celle de la Grèce comme puissance suivante en Daniel 8.21.

La quatrième bête peut alors être identifiée à Rome, dont la représentation prophétique se prolonge jusqu’à la phase des dix rois et à l’apparition de la puissance hostile finale.

Cette lecture n’oblige pas à nier le rôle d’Antiochos IV dans les prophéties de Daniel. Elle permet au contraire de le situer principalement dans le contexte grec de Daniel 8 et de Daniel 11, tout en reconnaissant dans son action une préfiguration de caractéristiques qui réapparaissent dans les descriptions eschatologiques.

La succession des quatre royaumes fournit ainsi le cadre historique de Daniel 7, mais elle n’en constitue pas l’aboutissement. **Les quatre empires ne sont que les étapes d’une histoire dont le terme véritable est le jugement des puissances terrestres et l’établissement du royaume éternel du Fils de l’homme.**

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX082 - Daniel 2 et Daniel 7 : deux visions complémentaires des mêmes royaumes https://schilo.org/anx082-daniel-2-et-daniel-7-deux-visions-complementaires-des-memes-royaumes/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX084 - La quatrième bête : Rome et le prolongement prophétique du quatrième royaume https://schilo.org/anx084-la-quatrieme-bete-rome-et-le-prolongement-prophetique-du-quatrieme-royaume/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx083-lidentification-des-quatre-royaumes-de-daniel-7/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.